

## Le tchoukball à l'école

En tant que jeune enseignant d'EPS, lorsque j'ai proposé d'introduire le tchoukball à l'école secondaire de La Chaux-de-Fonds je n'avais jamais imaginé autant de réactions négatives. D'abord de certains collègues qui ne comprenaient pas la nécessité d'introduire un nouveau jeu et ensuite des élèves, perturbés par l'interdiction d'intercepter la balle et de gêner l'équipe adverse. Il a fallu une bonne dose de persévérance et le dynamisme de la jeunesse pour persister.

Que de chemin parcouru depuis le début des années septante. Actuellement toutes les salles de la ville sont équipées de cadres et les zones sont marquées dans le sens de la longueur et souvent en largeur. Les élèves ont une « culture tchouk » à tel point que certain ne savent pas très bien si en jouant au basket ils peuvent aussi marquer dans les deux paniers. Des tournois sont régulièrement organisés et le tchouk fait partie intégrante des joutes sportives. Les règles sont bien assimilées et l'état d'esprit est bon.

Plusieurs raisons m'ont convaincu dès le début de la valeur pédagogique de ce jeu :

- Il est évident que mon lien très fort avec Michel Favre qui a été mon premier entraîneur de football et nos nombreuses discussions m'ont permis de comprendre le sens de cette nouvelle approche.
- La philosophie du jeu, symbolisée par la charte, est un élément essentiel pour comprendre les intentions de son inventeur le Dr. H. Brandt.
- Le fait que les contacts ne sont pas autorisés obligent les élèves à une autre approche que celle de la force et de la compétence
- L'interdiction de prendre la balle des mains et d'intercepter les passes est un atout majeur dans les leçons d'éducation physique. Cela permet aux élèves en difficulté de prendre plus facilement leur place dans le jeu

Cela dit le tchouk reste un sport de balle et les dérives sont possibles. L'enseignant est le garant de son état d'esprit. Il est important d'être intransigeant sur les valeurs de bases et éviter toutes les attitudes, même bénignes, de gêner les partenaires. Il s'agit aussi d'être particulièrement vigilant sur la force des tirs et sur la qualité des passes. Les joueurs les plus compétents doivent être conduit à aider la progression des élèves moins à l'aise.

Pour moi le tchouk reste un moyen pédagogique et non un but en soi. Il fait partie d'un tout et est un apport, certes privilégié, de la palette des sports collectifs. Comme le sport, il n'a pas de valeur en soi. Cela dépend de l'attitude des éducateurs et de la défense de l'idéal véhiculé par la charte et les intentions de son inventeur.